



SOMMAIRE :

- | | |
|--|------------------|
| - Rassemblement 1999 à l'Ile d'Orléans | Feuille détachée |
| - <u>Deux rappels</u> : Rassemblement 1999 et Renouvellement de carte de membre | Page 1 |
| - Les Prêtres, Religieux et Religieuses dans la Famille Gosselin (P. Laurent Gosselin) | Page 2 |

RASSEMBLEMENT 1999 : 11 ET 12 SEPTEMBRE A L'ILE D'ORLEANS

Consultez immédiatement le programme ci-joint
(voir feuille détachée jointe à ce bulletin).

Réservez tôt en complétant le bon de réservation :
seulement 225 places disponibles (pour le samedi) et 100 places (pour le dimanche)

DATE LIMITE DE RESERVATION : 25 AOÛT 1999
(aucune réservation ne sera acceptée après cette date)

EST-IL TEMPS DE RENOUVELER VOTRE CARTE DE MEMBRE?

Si vous n'êtes pas certain de votre date d'échéance, vérifiez la date qui est inscrite sur votre étiquette-adresse (sur l'enveloppe) ayant servi à vous expédier ce bulletin . La date d'échéance de votre carte de membre est inscrite sur la 1ère ligne de cette étiquette, juste au-dessus de votre nom. (Exemple: Exp: 31-08-99).

S'il est temps pour vous de renouveler, faites-le immédiatement en complétant le bon de commande ci-joint. Coût : \$15. (1 an) ou \$25. (2 ans). Si vous avez des renseignements supplémentaires à demander à ce sujet, n'hésitez pas à contacter notre trésorière Suzanne (418-828-2896) .

I- Statistiques générales

Je n'ai pas terminé mes recherches mais, jusqu'ici, j'estime avoir identifié environ 795 vocations religieuses et sacerdotales parmi les descendants de notre ancêtre Gabriel Gosselin. Parmi celles-ci, selon mes informations, il y aurait 7 évêques, 312 prêtres, 430 religieuses et 46 frères.

a) La première religieuse de la famille fut la fille même de Gabriel I, **Geneviève**, qui entra chez les soeurs cloîtrées de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1689 et qui fut, plus tard, l'une des quatre fondatrices de l'Hôpital Général de Québec qui fonctionne encore aujourd'hui après plus de 300 ans d'existence.

b) Le premier diacre de la famille fut un petit-fils de Gabriel I. Son nom était **Pierre**, fils de Gabriel II. Il mourut en 1723, un an avant d'être ordonné prêtre, et fut inhumé dans la Basilique de Québec.

c) Le premier prêtre sur ma liste, **Michel-Olivier Gosselin**, né à Montréal, fut ordonné en 1796, donc 99 ans après la mort de Gabriel I. Il est mort à 37 ans, à Baie-du-Febvre où il était curé, de la typhoïde contractée en soignant les victimes de ce mal. Il descendait comme moi, de Michel, 3ème fils de Gabriel I, et il était neveu du célèbre Major Clément Gosselin.

d) Les Congrégations féminines préférées par nos cousines semblent avoir été:

1. Les Soeurs de la Charité (ou "Soeurs grises") : 74
2. Les Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours : 31
3. Les Soeurs du Bon Pasteur : 35
4. Les Soeurs Augustines de la Miséricorde de Jésus : 32
5. Les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame : 32

II. Parmi les familles qui se sont distinguées, au point de vue vocations, il y eut:

1. Celle de **Joseph Cabana**, de St-Pie-de-Bagot, qui descendait d'Ignace, fils aîné de Gabriel I, et qui eut 18 enfants, dont 2 archevêques et 3 prêtres.

2. Celle de **Benjamin Roy et Desanges Gosselin**, de Berthier-sur-Mer, qui descendait de François-Amable, 4ème fils de Gabriel I, et qui eut 20 enfants dont 1 évêque, 4 prêtres et 1 religieuse.

3. Celle d'**Edouard Plante**, de je ne sais où, qui descendait d'Ignace et qui eut 5 filles religieuses.

4. Celle d'**Alexis Gosselin**, du Kansas, qui descendait aussi d'Ignace et qui eut 13 enfants, dont 2 religieuses (plus 8 autres vocations parmi ses descendants), et dont la mère, veuve depuis 3 ans et âgée de 74 ans, se fit elle-même en 1916, Soeur de St-Joseph dans un Couvent de Chicago dirigé par une de ses filles.

5. Celle de **Mgr Alphonse-Marie Parent**, dont la mère était une Gosselin, descendante de Michel, et qui comptait 4 prêtres et 4 religieuses.

6. Celle d'**Alphonse Cantin**, de Tingwick, descendante de Michel, qui eut 5 de ses filles chez les Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

7. Celle, enfin, de cette Soeur Grise de Montréal, **Philomène Métivier**, qui descendait d'Ignace par sa mère (Julie Gosselin) et dont le père, devenu veuf, entra chez les Trappistes, ce qui faisait d'elle la fille d'un Trappiste, la nièce d'une Soeur du Bon Pasteur et d'un autre Trappiste, la soeur de 3 religieuses et la tante de 6 autres, aussi bien que de 3 prêtres et d'un Frère de l'Instruction Chrétienne.

4.

III- Maintenant, parmi certains individus qui se sont signalés, il faut mentionner :

a) Des fondateurs(trices) de Congrégations religieuses:

1. Mgr **Louis-Joseph Cabana**, P.B., descendant d'Ignace et fondateur, en 1927, des Soeurs du Cocur Immaculée de Marie en Ouganda.
2. Soeur **Angèle Lacroix**, fille d'Angélique Gosselin et co-fondatrice, en 1850, des Soeurs du Bon Pasteur de Québec.
3. Soeur **Virginie Fournier**, petite-fille de Marguerite Gosselin, fondatrice, en 1892, des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours de St-Damien.

b) Des supérieurs(es) généraux(ales):

1. Mgr **Edgar Larochelle**, p.m.é. (1896-1964), descendant de François-Amable par sa mère Elise Gosselin; supérieur général des Prêtres des Missions étrangères de Québec.
2. Soeur **Virginie Fournier**, n.d.p.s., descendante d'Ignace, fondatrice et première Supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours.
3. Soeur **Mélanie Gosselin**, n.d.p.s., descendante de Michel, 2ème Supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours.
4. Soeur **Virginie Plante**, n.d.p.s., descendante d'Ignace par sa mère Olive Gosselin, Supérieure générale (1940-50) des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours.
5. Soeur **Denise Rodrigue**, s.c.i.m., descendante d'Ignace, Supérieure générale des Soeurs du Bon Pasteur de Québec.
6. Le Père **Gérard Monfette**, descendant d'Ignace par sa mère, Anna Gosselin; Supérieur général de la Fraternité sacerdotale.

c) Des évêques:

1. Mgr **Georges Cabana**, descendant d'Ignace. Archevêque de Sherbrooke, de 1952 à 1968.
2. Mgr **Louis-Joseph Cabana**, P.B., descendant d'Ignace. Archevêque d'Ouganda, de 1947 à 1960.
3. Mgr **Paul-Eugène Roy**, descendant de François-Amable, 4ème fils de Gabriel I, par sa mère Desanges Gosselin. Evêque de Québec, de 1908 à 1926.
4. Mgr **J.-Alfred Langlois**, descendant d'Ignace. Evêque de Québec (1924-26) et de Valleyfield (1926-66).
5. Mgr **Philippe Lussier**, c.s.s.r., descendant d'Ignace par sa grand-mère Malvina Gosselin, 2ème Evêque de St-Paul, Alberta, de 1952 à 1968.
6. Mgr **Laurent Tétrault**, P.B., descendant d'Ignace par sa mère Rosilda Gosselin. Evêque de Bukoka, Tanzanie, de 1958 à 1961.

7. Mgr Joseph-Eugène Limoges, descendant d'Ignace. Évêque de Mont-Laurier.
Cet évêque serait apparenté aux Gosselin, mais je ne sais comment. (N.D.L.R.)

d) Des recteurs de l'Université Laval de Québec:

1. Mgr Amédée Gosselin (1909-15 et 1927-29).
2. Mgr Camille Roy (1924-27; 1928; 1932-38; 1940-43); fils d'une Gosselin.
3. Mgr Philias Fillion (1929-32); petit-fils d'une Gosselin.
4. Mgr Alphonse-Marie Parent (1954-60); fils d'une Gosselin.
5. M. Michel Gervais (1987-); fils d'une Gosselin.

e) et encore:

1. L'abbé Auguste-Honoré Gosselin (1843-1918); premier curé de Pont-Rouge, vaut d'être mentionné pour son originalité. En tant qu'historien, il avait écrit, entre autres, *La Vie de Mgr de Laval* et *L'Histoire de l'Église canadienne*. Quand ses paroissiens venaient le voir, il était naturellement absorbé dans ses recherches et il les écoutait mais distraitement. Un bon vieux, un jour, agacé de cette manière de faire, écrivit à l'Évêque pour lui demander: "*Monseigneur, ne pourriez-vous pas nous envoyer un curé qui a fini ses études ?*".
2. Le Père Émile Plante, missionnaire de la Salette (1884-1964), dont la mère était une Gosselin, a fondé le premier couvent des Pères de la Salette en Amérique. Quelqu'un a dit: "*Il faudra un jour écrire la vie extraordinaire de ce missionnaire de la Salette*". Il descendait d'Ignace.
3. Deux autres missionnaires de la Salette à mentionner: Le Père Gustave Gosselin (1904-1989), né à St-Jean-Chrysostome, Québec, descendant de Michel et oncle de Donald, de Chicago. Je l'ai connu à Rome. Il est mort et est inhumé ici, à Attleboro. Le Père Joseph Gosselin, Supérieur et directeur du Sanctuaire ici, à Attleboro. Lui aussi descend d'Ignace et il est né à Manchester, New Hampshire.
4. Henry Gosselin, ici présent, de Brunswick, Maine. Descendant de Michel et Éditeur pendant 26 ans (1968-94) du Journal *Church World*, hebdomadaire catholique du diocèse de Portland (Maine), journal qui, en 1993, s'est vu décerner un prix d'Excellence générale par l'Association de la Presse catholique des États-Unis.
5. Soeur Virginie Fournier, n.d.p.s. (1848-1918).

Puisque vous m'en accordez le temps, je dirai quelques mots au sujet de Virginie Fournier, la fondatrice des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Née à Lauzon en 1848 et fille de Gilbert Fournier, fils de Marguerite Gosselin, Virginie était la 3ème d'une famille de neuf enfants. À l'âge de 19 ans, elle était entrée chez les religieuses de Jésus-Marie à Québec, mais avait dû en sortir à cause de sa vue.

De 22 à 24 ans, elle accompagna sa famille à Stanfold (aujourd'hui Princeville) et y perfectionna son anglais, de sorte que, lorsque la famille émigra à Fall River, en 1874, elle put y enseigner l'anglais et la catéchèse aux Canadiens qui s'y trouvaient.

Deux fois encore, elle tenta d'entrer au Couvent, chez les Augustines en 1878, et chez les Soeurs de Jésus-Marie en 1880, et chaque fois elle dut abandonner parce que menacée de cécité. De 1882 à 1892, on la retrouve à Fall River où le curé francophone étant décédé en 1884 et les Canadiens ayant refusé le curé Irlandais que voulait leur donner l'Évêque, l'église fut fermée et les gens commencèrent à se rassembler le dimanche chez les Fournier, où Virginie les faisait prier et leur enseignait encore le catéchisme.

En mars 1892, le Curé Brousseau de St-Damien de Bellechasse, un prêtre entreprenant qui avait déjà apporté à cette paroisse qu'il venait de fonder, une beurrerie, un système d'aqueduc, un moulin à scie, le téléphone, etc., annonça son intention de doter St-Damien d'un hôpital, d'un orphelinat et d'un couvent, pour la direction desquels, évidemment, il se cherchait des Soeurs. Il essaya bien d'en trouver, mais en vain. *"Faites-en vous-même"*, lui dit alors le Cardinal Taschereau. Convaincu que, pour attraper des oiseaux, il faut d'abord avoir une cage, le bon Curé se fit construire un Couvent et trouva même trois jeunes filles intéressées à son projet. Mais, il lui fallait une Fondatrice avec une certaine expérience de vie religieuse. C'est alors qu'une Soeur de Jésus-Marie, à qui il s'en était ouvert et qui connaissait Virginie, suggéra à cette dernière d'écrire au Curé et de lui offrir ses services.

Le 1er août 1892, Virginie, qui venait de perdre son père, écrit au Curé Brousseau pour lui dire qu'elle veut bien l'aider, mais que, présentement, elle doit s'occuper de sa mère et d'une tante âgée. Le 5 août, le Curé lui répond qu'il l'attend pour le 20 août, jour de la Fondation, et glisse dans l'enveloppe un dessin de costume qu'il a en vue pour ses Soeurs. Dans la semaine du 8 août, Virginie était à Québec et, sans le vouloir, y rencontra le Curé qui y faisait sa retraite. Il l'invita pour le 20 août, mais elle n'osa pas s'y présenter, pensant: *"S'il fallait que j'y reste"*! Le 26 août, sur les conseils de sa parenté, Virginie consentit à aller à St-Damien. La réception fut froide. Le Curé lui parla encore de son projet et l'invita à coucher au presbytère. *"Je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit"*, dira-t-elle plus tard. *"Je savais qu'il voulait me garder"*.

Le 27 août, avant la messe, il lui dit: *"Priez avec moi pour connaître la volonté de Dieu. Priez avec foi!"* Elle dira plus tard: *"Je ne puis vous dire ce que j'ai souffert pendant cette messe!"* Et lui, de son côté, racontera qu'à la Consécration, il entendit une voix qui lui disait: *"Ne la laisse pas partir!"* Après la messe, il lui demanda: *"Qu'avez-vous décidé?"* *"Je crois que je ferais mieux de retourner vers ma mère pour la préparer à ceci"*, répondit-elle. *"Je vous donne encore deux minutes"*, ajouta le Curé. *"Allez devant le Saint-Sacrement et revenez me dire votre décision finale"*. Au retour, elle lui dit: *"Je vous demande de bien vouloir avertir ma mère. Je n'en ai pas le courage"*.

Et le lendemain, 28 août 1892, Virginie et les trois filles prenaient l'habit. Elle recevait le nom de Soeur Saint-Bernard.

Dans la vie, nous avons tous des millions de minutes qui sont sans histoire. Pour Virginie, comme pour le Bon Larron, ces deux minutes en présence du Christ firent toute la différence.

Elle passa les quatre dernières années de sa vie sur terre (1914-18) dans l'obscurité totale, car elle était devenue aveugle. Mais, à sa mort, le 30 avril 1918, sa Congrégation comptait 23 soeurs consacrées, 179 professes, 22 novices et 3 postulantes, un total de 227. En 1992, année centenaire, elle en comptait 974, dispersées en 10 pays.

"Regardez le Rocher d'où vous avez été taillés" (Is.51,1).

IV- Une belle tradition de famille

Jean-Baptiste Gosselin, de la Beauce, un descendant de Michel, et son épouse, Alice Boissonneault, mariés en 1928 à New-Britain, Connecticut, eurent 14 enfants dont la plupart, en 1980, vivaient à Marieville (Québec).

Jean-Baptiste était un homme de tradition, au sens positif du mot. Ainsi, chaque Jour de l'An, il procédait à la Bénédiction de Famille dans le style traditionnel de la Beauce. Il commençait par un discours à sa famille, dans lequel il bénissait Dieu et les félicitait tous pour le bien qu'avait connu la famille (mariages, naissances, progrès matériel ou spirituel de l'un ou de l'autre) au cours de l'année achevée.

Ensuite, il enchaînait par de sévères remontrances qui s'imposaient, si l'un ou l'autre avait des reproches à se faire, dans la vie de famille ou sociale (boissons, sacres, etc.). Tout y passait. On lavait son linge sale en famille. Puis, c'était l'appel au pardon et à la réconciliation, et enfin, la Bénédiction divine implorée sur la famille, qu'il donnait avec une majesté à faire rougir les curés.

Après cela, c'était la Fête, le Réveillon du Jour de l'An, où la joie la plus complète éclatait dans les rires, les chants et la danse. Le Jour de l'An 1980, c'est Madame Alice qui donna la bénédiction. Son mari l'avait préparée à continuer son geste. (Texte reçu d'un témoin oculaire.)

V- Un exemple à suivre

J'ai mentionné plus haut Mgr Philippe Lussier, Rédemptoriste, qui fut Évêque de St-Paul en Alberta. Il avait, auparavant, été sept ans directeur des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré.

Eh! bien ! La mère de Mgr Lussier avait pris l'habitude, dès le début de sa vie de ménage, de noter dans un cahier noir tous les événements importants concernant la famille. À la fin de sa vie, elle dédia ces notes à ses enfants, leur demandant de les compléter si elle mourait avant son mari, puis de les transmettre à leurs descendants, *"car, dit-elle, c'est une histoire vraie"*.

Elle avait deux fils prêtres: Mgr Philippe, Rédemptoriste, et le Père Marc Lussier, religieux de St-Vincent de Paul (avec qui j'ai étudié à Rome et qui devint vite mon grand ami, sans que je sache que nous étions parents). Un an après son retour à Québec, Marc mourut dans un accident d'automobile où il était simple passager.

Lorsque Mgr Lussier trouva les notes de sa mère, il les compléta et les publia sous le titre: *"La boîte noire retrouvée"* (éditions Anne-Sigier).

Ce qui suit est le texte d'un message que Madame Lussier, âgée de 88 ans, enregistra sur ruban magnétique et qui apparaît dans le livre comme étant :

"SON DERNIER MESSAGE À LA FAMILLE"

*"Bien chers enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants,
Bien chers parents et amis,*

Je viens d'écouter le programme enregistré au départ de Marc pour Rome en 1948. Vous pouvez comprendre avec quelle émotion j'ai de nouveau entendu la voix de Philibert et celle de Marc. Que de souvenirs !

Dans ma vie et celle de notre famille, il y a eu des joies, de grandes joies, mais aussi des peines, de grandes peines!

En ce moment, je vous demande de vous unir à moi pour bénir le Bon Dieu. C'est de Lui que nous sont venues les joies, et c'est Lui qui nous a aidés à traverser les épreuves. Il nous faut le bénir en tout temps et mettre notre confiance en Lui. Je me fie à Lui; Il ne me décevra pas.

*Je suis heureuse et fière du mari et des enfants que le Seigneur m'a donnés. Je songe d'abord à ceux qui nous ont quittés pour un monde meilleur. Imelda a été cueillie comme une fleur encore toute fraîche, à peine éclose. Elle orne, j'en suis sûre, les jardins du ciel. Elle prie pour nous. Marc est parti à son tour, d'une façon si brusque, si inattendue. Il était, vous le savez, en pleine vigueur, rempli de promesses, en route pour une grande et féconde carrière. Je viens juste de relire le numéro spécial de la revue *Caritas* consacré à sa mémoire. Quelles louanges on y fait à son sujet ! Il les méritait bien, car la grâce de Dieu n'a pas été vaine en lui; elle y a produit de si beaux fruits de sainteté. Je me disais après cette lecture: "Nous, de sa famille, sommes-nous dignes de lui ! Marc, tu es certainement au ciel, écoute ta mère; prie pour nous tous !".*

Philibert à son tour nous a quittés. J'aurais tant de choses à dire ici. Lui et moi, nous n'étions qu'un. Votre père, mes enfants, fut un homme de grand caractère et d'un grand coeur. Il fut un homme de foi. Plus que toute autre, j'en ai été le témoin. Il a vécu une vie de prière. Il occupe une belle place là-haut, sans cesser d'être près de moi et de m'assister.

Voici autour de moi, mes autres enfants vivants. Ils sont la consolation de mes vieux jours. Hubert et Maurice, "les petits garçons", comme nous aimions les appeler, ont leurs épouses, leurs enfants et même, leurs petits-enfants. Qu'ils sachent que je les aime tous également, tendrement. Je leur veux beaucoup de bien et de bonheur.

En devenant évêque, Philippe a reçu la plénitude du sacerdoce. Il a pris charge du diocèse de Saint-Paul en Alberta, où il a oeuvré pendant 16 ans. Il exerce maintenant son ministère à Ottawa auprès de l'Archevêque, Mgr Plourde. Je prie pour lui afin que son sacerdoce soit toujours un flambeau pour nos pas chancelants sur les sentiers de ce pauvre monde.

À Rita, l'aînée de la famille, je veux dire mon affection et ma reconnaissance. Elle est pour moi une garde-malade extraordinaire. Elle m'entoure de prévenances, alors qu'elle porte aussi le poids de ses maladies. Ce n'est plus elle, l'enfant gâtée, c'est moi, maintenant, à ma grande confusion. Rita, qu'est-ce que je serais devenue sans toi ? Merci, mille fois merci !

Oui, merci à vous tous, mes enfants, mes petits-enfants, arrière-petits-enfants, à vous aussi parents et amis pour cette affection réconfortante dont vous m'entourez. C'est du bon soleil pour mes vieux jours, surtout pour mon coeur, ça le rajeunit !

En terminant, je vous recommande de vous aimer beaucoup les uns les autres, de rester très unis. Soyez fidèles à votre religion catholique telle qu'elle vous a été enseignée. C'est le plus important de tout. Et ce que je vous dis, moi, votre mère, soyez certains que Philibert, Marc, Imelda, vous le disent aussi. Oui, soyez fidèles jusqu'au bout ! Viendra un jour où les peines, les épreuves étant passées, nous serons de nouveau tous réunis dans la joie. Mon dernier mot : JE VOUS AIME BEAUCOUP ! "

"Regardez le rocher d'où vous avez été taillés..." (Is.51,1)

Si on me demandait quel est le fil doré qui traverse toute l'histoire de la famille Gosselin, je serais porté à croire que c'est "un appel à servir", une médiation, un sacerdoce à exercer de diverses manières, comme prêtres ou religieux, parents ou grands-parents, marchands, infirmiers, enseignants, etc., la vocation même du Christ, qui est venu "non pour être servi, mais pour servir" (Mt.20,28) et qui semble compter sur nous pour l'aider à l'accomplir.

Les 5, 6 et 7 août 1994, à l'instigation de Madame Lorraine Gosselin-Harrison, notre représentante régionale aux Etats-Unis, se tenait le 1er rassemblement Gosselin aux Etats-Unis, soit à Attleboro, Massachusetts. A cette occasion, plusieurs activités ont eu lieu, dont des conférences sur l'histoire de la famille Gosselin. Le Père Laurent Gosselin, Missionnaire du Sacré-Coeur de Québec, avait été invité à prononcer une conférence sur les religieux qui sont descendants de l'ancêtre Gabriel Gosselin. A cette époque, il en avait déjà recensé 795. La conférence avait été prononcée en anglais, mais le Père Laurent Gosselin nous en a remis la traduction française pour publication future dans notre bulletin.

Comme vous le savez probablement, le Père Laurent Gosselin est décédé en octobre 1998, et c'est à titre posthume que nous publions aujourd'hui ce texte.

LES PRÊTRES, LES RELIGIEUX ET LES RELIGIEUSES DANS LA FAMILLE GOSSELIN

Par : Père Laurent Gosselin, M.S.C.

Introduction

Étant donné le caractère œcuménique de cette réunion et le peu de temps à ma disposition, je commencerai par ce que le Roi Henri VIII avait coutume de dire à ses femmes: "*Je ne vous garderai pas longtemps*"...¹.

Ce que j'ai essayé de rassembler ici, ce sont quelques informations sur les Prêtres, les Religieux et les Religieuses qui descendent de notre Ancêtre, Gabriel I Gosselin (1621-97), venu de Normandie et établi, en 1652, sur l'Île d'Orléans.

Pendant que je vous transmets ces informations, j'aimerais que vous gardiez présent à l'esprit le conseil que le prophète Isaïe donnait jadis au peuple choisi de Dieu: "*Regardez le rocher d'où vous avez été taillés... Regardez Abraham !*" (Is.51,1).

Nous tous, ici présents, et tous ces cousins et cousines dont je vais parler, nous avons été taillés du même rocher, Gabriel I Gosselin, et extraits de la "même carrière", Françoise Lelièvre. C'est à ces deux ancêtres et aux parents des prêtres et des religieux et religieuses de notre famille que je voudrais rendre hommage aujourd'hui.

Le Père Joseph Gosselin, M.S., directeur de ce Sanctuaire², disait hier: "*Nous rapporterons tous quelque chose de notre réunion*". J'espère que cette petite incursion dans l'histoire de notre famille contribuera à cette fin.

Vue d'ensemble:

- I- Statistiques générales
- II- Quelques familles qui se sont distinguées
- III- Quelques individus qui se sont distingués
- IV- Une belle tradition de famille
- V- Un exemple à suivre

¹ A noter que le temps qui m'avait d'abord été alloué pour cette conférence fut prolongé en cours de route.

² Sanctuaire "La Salette Center for Christian Living", Attleboro, Massachusetts.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.